Document generated on 08/06/2025 8:05 a.m.

Les Cahiers des Dix

Préface

Louis-Philippe Audet

Number 30, 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1079696ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1079696ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)
1920-437X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Audet, L.-P. (1965). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (30), 7–8. https://doi.org/10.7202/1079696ar

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉFACE

Au moment de prendre la relève de Mgr Maurault, à titre d'éditeur-délégué, j'éprouve le besoin de lui dire, au nom de mes collègues et de tous les lecteurs assidus des Cahiers, la reconnaissance que nous lui devons, l'attachement que nous lui conservons et les voeux que nous formulons pour une vieillesse heureuse et rayonnante.

Je n'ai pas la prétention de remplacer Mgr Maurault, car on ne peut remplacer celui qui, depuis 1940, a rempli avec tant de compétence le poste d'éditeur-délégué des Dix. On "succède" à Mgr Maurault, et c'est déjà toute une tâche. Je dois ajouter que ce vétéran reste membre actif et d'ailleurs, en lisant son étude sur les aumôniers militaires sous le régime français, on se rendra compte que sa plume est toujours alerte, ses renseignements précis, et qu'il sait capter le détail intéressant et pittoresque.

La caractéristique principale de ce trentième Cahier est, je crois, la variété des sujets traités. Gérard Malchelosse nous amène sur les traces de Champlain et de l'aventurier Du Vignau jusque chez les Algonquins de l'Ile des Allumettes, pour nous transporter ensuite au pays des Nipissiriniens, peuplade assez mal connue à l'époque. Léo-Paul Desrosiers nous fait entrer indiscrètement dans la petite mais vivante colonie d'Albany, où tant d'intrigues se sont nouées. Une fois de plus, notre collègue apporte des renseignements inédits et fort précieux pour la compréhension de la période mouvementée des guerres indiennes. Raymond Douville analyse les origines obscures de la seigneurie de Saint-Charles-des-Roches, une des plus anciennes de la Nouvelle-France puisque son premier titre officiel est de 1639. Elle est devenue la paroisse des Grondines. Robert-Lionel Séguin plonge en pleine atmosphère folklorique avec son étude sur "le champ du diable." Léon Trépanier, notre vénérable doyen, continue ses pèlerinages dans le vieux Montréal; il évoque cette année encore une figure bien intéressante, celle de l'Israélite Louis Marchand. Jean-Charles Bonenfant nous permet d'assister à la dernière session sous l'Union, en 1866, pendant que Séraphin Marion décrit les difficultés des catholiques de langue française de l'Ontario

aux prises avec le pacte fédératif. Quant au nouvel éditeur-délégué, il a choisi de retracer les débuts de l'Ecole polytechnique de Montréal et de son programme d'action. Jacques Rousseau clôt cette série d'études en nous conduisant en Orégon, à l'époque où son grand-oncle missionnaire cherchait à maintenir dans le droit chemin ses compatriotes qui s'affairaient dans cette vaste région.

Tel est le menu que nous offrons aux lecteurs de notre trentième Cahier. Lui réserveront-ils le même accueil sympathique qu'aux précédents ? Nous l'espérons.

En terminant, il me fait plaisir de noter que les Dix ont fait le choix du deuxième titulaire de la médaille qu'ils ont décidé l'an dernier d'offrir annuellement à un historien qui a fait sa marque dans une spécialité de l'histoire canadienne. A l'unanimité ils ont désigné Mgr Victor Tremblay, fondateur de la Société historique du Saguenay, infatigable chercheur, comme chacun sait, et spécialiste de l'histoire de cette région. Mgr Tremblay mérite bien ce modeste hommage que lui offrent ses amis des Dix.

Louis-Philippe AUDET,

éditeur-délégué.